

SECTION DE LA BIBLIOTHÈQUE NATIONALE

Compte rendu des activités du 2^e trimestre 1978

JOURNÉE DU SAMEDI 27 MAI 1978 :

Cette journée étant réservée aux sections lors du Congrès national de l'A.B.F. à Versailles, la Section de la Bibliothèque Nationale avait organisé le matin, grâce à l'obligeance de Mlle Garrigoux, Conservateur en Chef de la Bibliothèque Municipale de Versailles, une visite de cette bibliothèque et de son fonds ancien.

Après un court historique, Mlle Garrigoux rappela la richesse et l'importance de la donation exceptionnelle faite par M. Lebaudy en 1965 ; et insista sur le rôle essentiel de M. Breillat, conservateur en chef de cette bibliothèque pendant plus de trente ans, qui chercha toujours à accroître au maximum le volume des collections. Presque tous les fonds anciens sont catalogués. Les articles paraissant dans 300 revues sont dépouillés régulièrement. Le catalogue matières de la bibliothèque est très important et unique en son genre ; commencé en 1917, il est très utilisé par les lecteurs car il répond à leur attente et à leurs questions ; en effet, les dépouillements de périodiques, les manuscrits, l'iconographie des livres, etc. ont été intégrés au fur et à mesure dans cet immense catalogue documentaire.

Puis Mlle Garrigoux et ses collaborateurs nous montrèrent les magnifiques reliures aux armes du Roi, de Mesdames, etc., possédées par la Bibliothèque, des volumes illustrés en noir ou colorés à la main, des Carrousel, le Mariage du Dauphin, etc. Nous avons admiré, sans nous lasser, ces bijoux bibliophiques.

L'après-midi, la Section de la B.N. tint une réunion devant les représentants de la Section venus nombreux à Versailles. Après une discussion du rapport présenté la veille par M. Pierrot, Mlle Guéniot et des membres de la DICA vinrent exposer les problèmes soulevés par le projet de la transformer en Agence universitaire d'information scientifique et technique. A la suite d'un débat très animé, l'Assemblée mandata le Bureau de la Section pour rédiger une motion relative à la DICA et une autre concernant les limites de la notion de conservation.

« BEAUBOURG UN AN APRÈS » :

Le mardi 13 juin 1978, M. Fillet, Directeur de la Bibliothèque publique d'information, avait bien voulu accepter de parler des problèmes de la B.P.I. Et c'est devant un auditoire nombreux et attentif, que M. Fillet dressa avec enthousiasme un bilan des aspects positifs aussi bien que négatifs du fonctionnement de la B.P.I. un an après son ouverture.

La Salle d'actualité, qui comporte environ 3 000 usuels et une quarantaine de postes d'écoute pour les disques, joue pleinement son rôle de « vitrine sur l'actualité artistique et littéraire », en liaison étroite avec l'actualité éditoriale. Cette salle voit passer environ 3 000 à 3 500 usagers par jour ; un livre « dure » au maximum trois ou quatre mois avant de devenir inutilisable en raison de son usure matérielle.

Au deuxième étage, se trouve la classe 0 de la CDU, c'est-à-dire toutes les généralités aussi bien sur papier que sur microfilm, ainsi qu'une banque d'images constituée par l'ensemble des diapositives possédées par la bibliothèque. Le filtrage doit être fait très sérieusement à la sortie.

Enfin au 1^{er} étage, auquel on ne peut accéder que par le 2^e niveau, se trouvent les documents sur des sujets spécialisés. Ils sont tous à la libre disposition du public quel que soit leur support : papier, cassettes, vidéo-cassettes, diapositives, microformes. Les lecteurs sont assez jeunes en majorité, entre 18 et 30 ans ; ce sont à 65 % environ des scolaires, des étudiants et des enseignants. Ce niveau élevé constitue une cote d'alerte pour la B.P.I., car elle n'a pas été créée pour être une bibliothèque universitaire. Dès 14 heures, le recours au regard direct sur les rayonnages devient impossible, tant les livres sont déclassés et entassés sur les tables. Le rangement continu constituerait une solution pour une consultation permanente, vraie et rapide. Environ 8 000 documents doivent être rangés actuellement chaque matin, avant l'ouverture à 10 heures, sur les quelque 600 000 documents (dont 340 000 livres) mis à la disposition du public.

Pour conclure, M. Fillet insista sur plusieurs points, notamment sur le taux d'usure important de tous les documents (qui sont seulement magnétisés avant d'être mis en service) aussi bien que du matériel (qu'il soit audio visuel, ou qu'il s'agisse de tables, de chaises, etc.). La B.P.I. a reçu en moyenne plus de 12 500 lecteurs par jour en 1977. Tout étant en libre accès, l'un des points d'interrogation fondamental qui se pose alors à la B.P.I., après un an de fonctionnement, est celui d'une politique d'acquisition et de conservation.

Monique Lambert.